

frères, ne se sont pas effacées ; cependant leurs rapports, lorsqu'il se retrouvent ensemble, ont pris un tour plus affectueux : ils se heurtent moins souvent.

Les absences longues et fréquentes de Gérard n'ont, assurément, pas été étrangères à cet apaisement ; mais les causes en sont, surtout, le changement de religion qui a rendu Olivier plus tolérant, et la mort de la grand'mère qui, en diminuant le nombre des survivants de la famille, a porté ceux-ci à cimenter plus fortement les liens de leur mutuel attachement.

—Voilà midi bientôt, dit Noll, en regardant, tout à tour, sa montre et le télégramme qu'il tient à la main. Notre voyageur ne doit pas être loin. Tous tes préparatifs sont-ils terminés, ma petite Flor ?

—Tu vois, j'achève de garnir ma dernière jardinière. Hooper m'a assuré qu'en bas tout était prêt. Gérard arrivera juste pour se mettre à table.

—Comme il y a longtemps qu'il n'était revenu parmi nous ! Il me semble que tu as encore grandi depuis son dernier séjour ici.

Florence protesta.

—Oh ! non, Dieu merci ! Il était temps de m'arrêter sous peine de faire concurrence à lady Evellyn qui a la taille d'un *horse-guard*. Et cependant, je regrette un peu mes années de croissance.

—Parce que ? . . .

—Parce que, en ce temps-là, je ne pouvais user aucune de mes robes . . . toutes trop courtes de jupes . . . trop courtes de taille . . . trop courtes de manches.

—Et cela te permettait de renouveler plus souvent ta garde-robe . . . ô fille d'Eve ! et tu es une des moins coquettes !

—Oh ! ce n'est pas pour cela . . . Mais je faisais le bonheur des fillettes pauvres d'alentour, qui héritaient de toilettes presque neuves.

—Alors, fit Olivier gaiement, tu n'étais donc charitable que pour cause d'agrandissement ?

—Elle ! se récria miss Stone, en levant les mains au ciel, *my God*, mon cher garçon, c'est une enfant qui a les mains percées. Si je la laissais faire sa lingerie, son vestiaire y passerait. Elle donnerait jusqu'à sa che . . . je veux dire tout ce qu'elle possède.

Dans sa véhémence, la pudibonde Anglaise avait failli laisser échapper le nom de l'élémentaire vêtement que le *cant* a qualifié d'*inexpressible*.

Son bon vieux visage en rougit prodigieusement. Noll et Florence furent saisis d'un fou rire, quelque peu irrévérencieux, mais qui sauva du moins la modestie de la charitable Flor, et dont l'excellente miss Ethel ne se formalisa pas outre mesure.

—Je crois, reprit celle-ci, quand l'hilarité de ses jeunes parents se fut un peu calmée, je crois que nous pouvons aller au-devant de Gérard. Il ne peut tarder désormais.

Lord Ruthwen fit un geste d'assentiment, et Flor, oubliant sur un coin de table les dernières branches de glaïeuls, vint lui prendre la main qu'elle glissa doucement sous son bras, pour l'aider à se lever.

Ceci était un progrès dans l'état de Noll, progrès bien faible encore, et lent, coupé d'intermittences inquiétantes ; mais qui, cependant, emplissait d'espoir et de joie l'âme confiante de Flor.

Dans l'intervalle des crises articulaires, qui tendaient à s'espacer de plus en plus, Noll, maintenant, pouvait abandonner son fauteuil roulant et, quelquefois, marcher un peu, lorsque l'atmosphère était tiède et sèche.

Il lui fallait une canne, et l'aide d'un bras ; mais enfin ses jambes, quoique fléchissantes par instants ; esquissaient d'elles-mêmes leurs mouvements incertains.

Parfois le vieil Archie Brice le guidait, ou parfois l'obligeante cousine Stone ; mais Florence plus souvent encore. C'était sur son bras que l'infirme s'appuyait avec le plus d'assurance ; c'était son pas qui se réglait le mieux sur celui d'Olivier.

Il l'appelait son Antigone.

—Nos rôles sont renversés, lui disait-il avec un attendrissement enjoué. Jadis tu étais l'élève et moi le professeur ; à présent, me voici ton vieux baby, tu m'apprends à marcher.

Et elle, en entendant cela, en le voyant joyeux, l'âme comme irradiée de l'espoir d'une prochaine résurrection, pensait tout bas qu'elle était heureuse, oh ! bien heureuse, de lui rendre ainsi quelque chose de tout ce qu'il avait fait pour elle.

Lentement, ils gagnèrent les pelouses, qui séparaient le château de la grille du parc, et, presque aussitôt, la légère voiture qui portait Gérard déboucha de l'avenue.

—Oh ! vous êtes debout, Noll ! s'écria-t-il en sautant lestement à terre. Mais c'est un vrai miracle ! . . . Cela va donc tout à fait bien ?

—Cela va mieux, du moins, Gérard, et de vous avoir ici achèvera peut-être une guérison dont j'ai si longtemps désespéré. Ne nous donnez-vous pas un peu plus de temps que la dernière fois ?

Gérard regarda, tour à tour, le manoir dont toutes les fenêtres ouvertes, laissant entrevoir les riches tentures, semblaient aspirer

BOVRIL



**EST UN EXTRAIT
DE BŒUF...**

Préparez-le en y ajoutant
une cuillerée à thé dans
une tasse d'eau chaude.

BOVRIL...

Donne la force, conserve
la santé et est digéré par
tous les malades, tandis
que les autres remèdes ne
le sont pas.

BOVRIL, Limited

LONDRES, Ang.

25 & 27, rue St-Pierre, Montréal.



l'air pur de ce beau jour printanier ; son frère dont le visage expressif et les mains cordialement tendues lui souhaitaient la bienvenue ; Florence un peu intimidée, toute rose charmante, dans sa très simple robe d'intérieur, au corsage gracieusement froncé ; et il dit d'un ton réfléchi :

—Je suis las des voyages . . . Peut-être ne quitterai-je plus Kilmore-Castle.

Sa vie errante commençait à le fatiguer, en effet.

Il en avait assez de la banalité des hôtels et de leur faux confortable ; de la banalité des excursions, réglées d'avance sur les billets de chemin de fer et tarifées à tant par kilomètre ; de la banalité des compagnons de voyage, sinon toujours les mêmes, du moins toujours de la même catégorie : gens désœuvrés, ennuyés, blasés, ignorant les tranquilles joies des intérieurs honnêtes ; cherchant vainement des impressions inconnues, n'allant aux montagnes ou à la mer, ni pour la mer, ni pour les montagnes elles-mêmes, mais pour leur demander des plaisirs non encore éprouvés ; et revenant, après chaque étape nouvelle, plus désœuvrés et plus ennuyés que devant. Car, partout où ils allaient, le monde, les théâtres, les casinos étaient semblables. Les paysages, parfois, différaient ; mais il ne songeaient guère à les remarquer.

Gérard revenait du Midi. Il avait parcouru l'Espagne et tout le sud-ouest de la France, des Pyrénées à l'Océan.

Il avait vu Gibraltar et Séville, les fleuves au lit desséché et les sierras couvertes de neige ; l'élégante cité madrilène et la commerçante Valence ; les eaux bleues du lac de Gaube, la blanche cascade de Gavarnie et les sources chaudes de Luchon et le sauvage Saint-Jean de Luz ; Biarritz et sa plage grandiose, bigarrée d'élégantes toilettes ; Arcachon perdu dans ses dunes . . .

Flor, très émue, l'interrompit vivement.

—Arcachon ! . . . Vous avez vu Arcachon ! . . . Vous vous y êtes arrêté ?

Il s'inclina en souriant de l'air mystérieux de quelqu'un qui prépare une gracieuse surprise à son auditoire.

—J'y ai été toute une journée l'hôte de Mme Guéthary et de Mlle d'Yzor. Je ne pouvais passer si près de leur demeure sans aller les saluer. Durant ces quelques heures, les oreilles ont dû vous tinter, cousine. Comme on pense à vous, là-bas, Florence, et comme on vous aime.

—Pas plus qu'ici, dit Noll.

—Pourrait-on faire autrement ? s'écria la bonne Ethel avec conviction.

—Enfin, reprit Gérard, l'évocation par ces vieilles amies de ma cousine, des années de son enfance, offrait quelque chose de particulièrement touchant. Pour elles, vous restez encore la petite Flor d'autrefois. J'ai eu beau dire que vous êtes, maintenant, une grande jeune fille, elles vous voient toujours avec vos longs cheveux et vos robes écourtées, courant dans le jardin, ou bien, comme elles vous ont revue ici, sous vos blancs atours de première communiant. Elles ont rappelé à ce sujet, avec attendrissement, mille souvenirs puérils et charmants, il n'y avait pas jusqu'aux deux servantes . . . Figurez-vous qu'elles se cachaient derrière la porte pour entendre parler de vous ! Même l'une d'elles, la petite brune . . .

(A suivre)